

de mauvais chemins pour le voir. Comme elle n'avait pas la clef, je fus obligé d'envoyer un messenger au bas de la côte pour la demander, au risque d'être refusé ; il ne revint qu'au bout d'une heure, avec la clef ; en sorte que je fus introduit dans l'appartement où se trouvaient les métiers. Je vis, à main gauche en entrant, un métier à filer à peu près comme celui de M. Perrault, ainsi qu'un métier de tisserand semblable au sien, avec une navette volante. Ce qui me plut infiniment fut un métier en acier, ou fer bien poli, et de beaucoup supérieur à celui que j'avais vu à l'école des filles, ainsi qu'un métier à raser les étoffes de laine : ces métiers sont mus par l'eau.

Je ne puis m'empêcher de dire qu'il est fâcheux qu'ils ne soient pas employés, dans un pays où il y a tant de bras oisifs et nécessaires, dans une saison aussi âpre que la présente. La législature devrait bien faire l'acquisition de ces métiers et les confier à quelqu'un aussi zélé que M. Perrault, ce qui procurerait à bien des personnes le pain dont elles manquent, et les détourneraient des rapines que le besoin leur fait souvent commettre pour se le procurer.

Puisse ce dernier souhait être accompli avec les autres ! alors je n'aurai pas perdu le fruit de mon voyage.

Demain, je profiterai de la voiture d'un de mes amis, de manière que dans deux jours je vous assurerai de vive voix que je suis,

Votre affectionné serviteur,

LE QUÉBÉCOIS.